



commun

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Pour le bien des baptisé.e.s et l'intégrité de l'Évangile

Jacinthe Lafrance, rédactrice

La Parole libérée, c'est le nom de l'association fondée par des hommes qui se reconnaissent tous victimes d'agressions sexuelles commises dans leur enfance par un seul homme, prêtre dans le diocèse de Lyon, en France. Le film *Grâce à Dieu*, de François Ozon, rend hommage à leur courage et à leur amour pour leurs proches et leur famille, un amour qui a motivé les gestes de dénonciation de la plupart d'entre eux. Un hommage aussi à la foi de plusieurs de ces hommes et à leur amour pour l'Église, qui se manifeste dans leur espoir sincère de la voir, cette Église, faire la bonne chose devant ces faits, prendre les bonnes décisions à l'égard du prêtre fautif, agir dans la vérité, la cohérence et la sincérité. Un espoir souvent déçu.

Quelques-un.e.s parmi le personnel diocésain avons eu le privilège de voir ce film lors d'une projection privée, avant sa sortie en salle prévue le 5 avril prochain. Aucun.e n'en est sorti sans émotions, je dirais même sans douleur. Il faut dire que le film est décrit comme «une fiction basée sur des faits réels», ces mêmes faits qui ont mené à la condamnation du cardinal Philippe Barbarin (portée en appel) pour non-dénonciation, le 7 mars dernier. Notons aussi que les personnages y sont présentés avec des nuances et dans une complexité remarquables, tant chez les victimes et les membres de leur famille, que chez les représentants d'Église qui accueillent leurs témoignages.

Le film *Grâce à Dieu* réussit, de façon très délicate et brutale à la fois, à faire saisir la responsabilité tout entière de l'Église envers la protection des mineurs et la levée d'une culture du secret. Car, dans cette affaire, ce sont des laïques qui s'allient dans la solidarité pour faire avancer les choses. Cette histoire vraie est aussi un appel pressant pour toute personne en responsabilité ecclésiale à faire œuvre de vérité et de transparence face aux erreurs du passé, afin de bien assurer un avenir sécuritaire pour toutes et pour tous. Si des protocoles sont en place aujourd'hui (p. 14) afin de ne plus répéter ces erreurs, c'est désormais un travail de prévention qu'il faut assurer pour le bien de tous les baptisé.e.s et pour l'intégrité de l'Évangile.

Grâce à Dieu est un film difficile, mais nécessaire. N'hésitez pas à le voir accompagnés d'autres croyant.e.s et dans la confiance que l'Esprit ouvre nos cœurs à un désir ardent de vérité, de compassion et d'humilité.

Sommaire

Billet de l'Évêque: Partagez le chemin.....	2
Changements à la coordination de la pastorale	3
Appel décisif de trois catéchumènes	3
Les jeunes sont l'Église d'aujourd'hui	4-6
Invitation à la messe chrismale	6
Des catéchètes au cœur brûlant.....	7-8
Ressourcement pour le temps pascal	9
Rencontre d'information sur le diaconat permanent	9
Les évêques se prononcent sur l'actualité : Tuerie en Nouvelle-Zélande	10
Port de signes religieux dans l'enseignement.....	11-12
Le CATHII passe de la compassion à l'action.....	12-13
Les mesures en places pour un milieu sécuritaire	14
Gérard Marier : funérailles d'un homme de Parole....	15-17
Mission : présence pastorale durable au Brésil	18
Témoignage de Bolivie	18
<i>Partager le chemin</i> des migrants, c'est ouvrir son cœur à la Sainte Paix	19-20
Fondation pastorale : don planifié par testament	21
Calendrier des confirmations	22

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)
Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)



Agenda de l'Évêque



Avril 2019

- 2 Lectio divina, Mgr Moreau à la Maison diocésaine de formation
- 3 Conseil Évangélisation et vie chrétienne
- 5 — Trio de coordination
— Rencontre avec le C.R. de Ziléos
- 7 Messe télévisée «Le jour du Seigneur»
- 9 Conférence téléphonique: Comité tripartite
- 11 Services diocésains
- 17 Messe chrismale
- 18 — Messe au Grand Séminaire (16 h)
— Office de la Cène – Paroisse Saint-Michel (19 h)
- 19 Rencontre avec les futurs confirmés – Église de l'Avenir
Office de la Passion à la cathédrale (15h)
- 20 Vigile pascale – Église Notre-Dame-de-l'Assomption
- 23 Messe à l'établissement de détention de Drummondville
- 25 — Bureau de l'évêque
— Conseil économique
— Fondation pastorale
- 26 — Trio de coordination
— Fondation Réveil – Église Saint-Joseph
- 30 Inter-Sherbrooke

**LE CALENDRIER DES CONFIRMATIONS
QUI DÉBUTERONT LE 27 AVRIL
SE TROUVE EN P. 22**

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Partagez le chemin

Le début du carême est une invitation, chaque année, à nous convertir davantage au Seigneur. C'est l'occasion de nous arrêter, de regarder ce qui se passe dans notre vie, au plus profond de nous-mêmes, dans notre relation avec le Seigneur, avec ceux qui nous entourent. Parfois on sent bien qu'il y a des changements à faire, des gestes à poser, des attitudes à cultiver: plus de prière, plus d'ouverture, plus d'amour...

Mais le carême ce n'est pas qu'une occasion de travail sur soi-même, c'est bien davantage l'occasion de répondre à un appel de Dieu et comme nous le rappelle saint Paul dans la deuxième lecture du mercredi des Cendres, «de ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui». Car c'est maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Chaque année à l'occasion du 5^e dimanche du carême, Développement et Paix vient comme nous inviter à nous ouvrir le cœur et à nous rappeler qu'il ne peut y avoir de conversion véritable, de rapprochement avec le Seigneur, sans que notre cœur s'ouvre à la grandeur de celui de Dieu, sans qu'on se laisse rejoindre par ceux qui, à première vue, sont bien loin de nous, mais qui ont besoin de notre solidarité, de notre partage, de nos prières et de notre générosité.

Le thème de cette année, c'est «Partager le chemin» en solidarité avec les 68.5 millions d'enfants, de femmes et d'hommes qui ont dû fuir leur foyer à cause de la guerre, de la faim et des violences de toutes sortes. Marcher avec eux, c'est les porter dans nos prières, c'est soutenir Développement et Paix qui avec ses partenaires sur le terrain s'attaquent aux causes profondes des migrations forcées, de soutenir les personnes réfugiées qui vivent dans les camps, dans les pays qui les accueillent et qui sont parmi les plus pauvres du monde.

«Partager le chemin, c'est accepter de marcher avec le Christ et d'apporter notre humble contribution au grand rêve de Dieu de bâtir avec nous tous un monde meilleur, un monde où l'amour aura la première place. La quête se fera dans toutes les paroisses du diocèse et du Canada les 7 et 8 avril, appelé Dimanche de la solidarité.

Je profite de l'occasion pour remercier bien sincèrement les membres du Comité diocésain de Développement et Paix, tout ce qu'ils font pour sensibiliser le plus grand nombre possible, ainsi que ceux qui y travaillent dans les paroisses. Merci également à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre accueillent dans nos milieux les migrantes et migrants forcés ainsi que les personnes réfugiées.

+ André Goyette

CHANGEMENTS À LA COORDINATION DE LA PASTORALE D'ENSEMBLE

Annie Beauchemin succèdera à Sylvie Carrier

M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet, a annoncé récemment à ses proches collaborateurs et collaboratrices le résultat de son discernement concernant la personne qui sera affectée à la coordination de la pastorale d'ensemble et des services diocésains de pastorale, et il y a désigné madame Annie Beauchemin. Cette décision fait suite à une consultation qu'il a menée auprès des agents pastoraux diocésains et de certains de ses conseillers, au sujet des suites à donner au départ de madame Sylvie Carrier à ce poste, prévu pour le mois d'août prochain.

[JL] C'est en janvier dernier que madame Carrier a fait part de sa décision à l'Évêque et à ses collègues des Services diocésains de pastorale de quitter la fonction de coordonnatrice de la pastorale d'ensemble et des services diocésains. Elle demeurera agente de pastorale aux Services diocésains de pastorale où ses responsabilités demeurent à préciser. Elle poursuivra en outre son mandat à la direction de la Maison diocésaine de formation, une institution diocésaine en plein essor.

Madame Carrier avait été nommée coordonnatrice de la pastorale d'ensemble et des services diocésains de pastorale en 2006, par M^{gr} Raymond St-Gelais, et elle assumait cette fonction depuis lors. Quant à Annie Beauchemin, elle est actuellement responsable du service diocésain de formation à la vie chrétienne, après plusieurs années de services à la mission jeunesse, ainsi que comme webmestre. Elle demeurera affectée à la Formation à la vie chrétienne, en collaboration avec d'autres agents pastoraux diocésains.

TROIS CATÉCHUMÈNES PASSENT À UNE NOUVELLE ÉTAPE

Elles ont dit «oui» à l'appel décisif

[JL] Trois personnes qui cheminent depuis un certain temps au catéchuménat pour avoir demandé le baptême dans notre Église ont vécu la célébration de l'appel décisif au début du carême. Il s'agit de Julyanne Delaunais, de la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau (photo de gauche), de Danièle Kamguia Noubissi, de la paroisse Sainte-Victoire (photo de droite), et de Simone Pehi, de la paroisse Bon-Pasteur. Cette dernière a vécu le rite de l'appel décisif dans sa paroisse. Chacune est accompagnée localement par une personne qualifiée, en pastorale. Portons-les dans la prière, tout au long de cette étape qui les conduira au baptême, lors de la fête de Pâques, dans leur communauté chrétienne respective.



JMJ PANAMA 2019

Les jeunes sont l'Église d'aujourd'hui

Nos pèlerins sont de retour!... Et ils sont heureux de vous partager une partie de leur expérience vécue lors des Journées mondiales de la jeunesse qui ont eu lieu du 22 au 27 janvier 2019 à Panama City.

Par France Boutin, en collaboration avec Jonathan Rioux et Joy Muco, de l'unité pastorale de Victoriaville

Le pèlerinage a commencé dès notre arrivée à l'aéroport avec la rencontre d'autres jeunes chrétiens provenant de différentes régions du Québec. Des jeunes des diocèses de Sherbrooke, de Baie-Comeau, de Rimouski, de Montréal, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jérôme, etc. Une grande délégation québécoise regroupée avec la dynamique équipe de la Mission Jeunesse Montréal.

Notre itinéraire débutait par quelques jours d'immersion dans deux villages du diocèse de Colon-Kuna Yala. Notre petite délégation «Victorivilloise» a d'abord été jumelée avec une petite délégation «Rimouskoise», à Salud. Nous avons tous été touchés par l'accueil extraordinairement chaleureux de cette communauté. Ils ont célébré notre arrivée par des chants, des danses et même des feux d'artifice, ce fut un moment très intense. Malgré la pauvreté et la simplicité de l'endroit, nous constatons tous les efforts et les ressources mis en place pour nous accueillir. Quelle joie de découvrir cette communauté, de rencontrer ces gens, de visiter leur église, de cueillir les noix de coco, de se faire mouiller par la mer!

IMMERSION DANS LA CULTURE PANAMÉENNE

Puis nous avons rejoint San José où d'autres délégations du Québec, du Canada, du Mexique et d'Allemagne se rejoignaient. Nous avons célébré ensemble la messe, assisté à une présentation de chants et de danses typiques, puis participé à une fête d'échange interculturelle. Tout en allant à la rencontre des autres pèlerins, l'immersion dans la culture panaméenne s'amplifiait. Ces différents contacts privilégiés avec la population locale nous a permis de mieux connaître le pays de l'intérieur et de

côtoyer la vie quotidienne de ces gens, d'en apprendre sur leur histoire, leurs défis économiques et écologiques.

Enfin, cette première étape de notre pèlerinage a culminé à Colon. Nous étions hébergés dans un collège et nous avons pris part à un grand rassemblement. Ce regroupement encore plus dense, nous a permis de rencontrer d'autres pèlerins provenant du Québec et d'ailleurs et de continuer de tisser des liens avec eux.



DES MOMENTS ÉMOUVANTS

Puis, ce fut le départ pour Panama City où nous allions vivre les dernières étapes de notre pèlerinage. De nouvelles familles nous ont accueillis. Comme partout où nous sommes restés, les Panaméens ont investi d'innombrables efforts et ressources pour recevoir les jeunes chrétiens de différentes nations



dans les meilleures conditions. Pour la grande majorité des Panaméens, c'était une bénédiction d'être les hôtes des pèlerins et du Pape.

Certains moments de JMJ ont été particulièrement émouvants. Par exemple, lors de la vigile, où le pape François nous invitait à nous laisser renouveler pour renouveler l'Église, à être en relation avec le Dieu d'aujourd'hui, à être disposés à offrir notre vie en Actions de grâce.

L'APPEL DU PAPE FRANÇOIS

«Pour être un bon disciple, dit-il, cela commence maintenant! Vous, les jeunes, vous n'êtes pas seulement l'avenir, mais l'Église d'aujourd'hui.» Il nous a invités à nous mettre en présence de l'Esprit pour accueillir, dans l'ici et maintenant, cet amour de Dieu dans notre vie. À dire, à la manière de Marie: «Oui Seigneur, me voici!». À rester dans l'accueil et à mettre Dieu au cœur de nos décisions dans le discernement de ce que chacun et chacune peut réalistement accomplir. À offrir une présence de qualité et une disponibilité de cœur selon nos forces et nos faiblesses. «Chaque personne est une

possibilité pour la gloire de Dieu et pour le salut du monde».

Le Pape nous appelle à nous demander constamment: «Suis-je toujours dans la bonne voie qui m'amène à vivre cet idéal?» Quelle exaltation de voir et d'entendre l'enthousiasme débordant de cette foule de 700 000 jeunes réagir aux paroles du pape François!

L'EXPÉRIENCE DE JOY MUCO

Pour Joy qui a cheminé avec le groupe «Magis», un mouvement Jésuite présent au Zimbabwe, son pays d'origine, et ailleurs dans le monde entier, cette aventure lui a permis d'ancrer davantage la spiritualité ignacienne dans une application immédiate pour sa vie de tous les jours.

D'un élan spontané, Joy se dit prête à vivre les prochaines JMJ qui se tiendront au Portugal, dans la région de Lisbonne, en 2022. «Chaque pays porte ses richesses et ses différences dans sa culture bien à elle. C'est une découverte plus large de l'Église universelle et de la communion de foi». Au Zimbabwe, les jeunes vivent des rassemblements style JMJ chaque année. Elle a participé à deux d'entre eux. Ces activités se déroulent sur 4 jours, du jeudi au dimanche et peuvent regrouper jusqu'à 500 000 personnes.

Elle jette un regard critique cependant sur les catéchèses, car elle aurait aimé qu'elles soient animées davantage par des jeunes. Ce sont les évêques qui présidaient les enseignements et ceux-ci étaient parfois moins connectés aux réalités et au vécu des jeunes.

LE POINT DE VUE DES ACCOMPAGNATEURS

Pour Jonathan Rioux qui anime des groupes de jeunes de 11 à 35 ans avec Ziléos, ce fut l'occasion de participer à des catéchèses et d'entendre des homélies signifiantes et engageantes, de chanter en français et en espagnol la joie de vivre, de croire, d'aimer et d'être aimé en Dieu.

En tant qu'accompagnatrice, je prends conscience que ce type d'expérience de foi nous plonge dans cette Église universelle avec sa richesse et ses différences. Cette proximité avec d'autres jeunes croyants québécois, canadiens et du monde entier me remplit d'espoir et de désirs pour renouveler cette Église à notre image et à l'image du Christ.

Les JMJ sont pour moi une grande célébration de la foi. Elles ravivent la foi chez les jeunes et la population du pays d'accueil. Le pèlerinage ramène de la ferveur. Les gens qui nous accueillent investissent beaucoup de temps, d'énergie et de



ressources pour accueillir les pèlerins. Ils font tout cela avec beaucoup d'amour.

Nous avons mis beaucoup d'effort ici pour trouver des jeunes qui veulent vivre cette expérience. Nous revenons motivés à faire connaître cette possibilité aux jeunes pour le prochain rassemblement, en 2022 au Portugal. Nous voulons faire

prendre conscience aux jeunes que nous sommes d'abord un peuple de pèlerins qui porte le message d'une personne signifiante qu'est «Jésus» et que notre mission de baptisé.e.s est de l'actualiser dans notre propre vie, nos engagements et notre communauté.

INVITATION À LA MESSE CHRISMALE

«Donnez-leur vous-mêmes à manger» un geste de synodalité

La communauté diocésaine est conviée à célébrer l'eucharistie dans l'unité et dans la reconnaissance de tous les ministères en Église. La messe chrismale sera aussi l'occasion de s'unir au parcours des catéchumènes et des confirmands et à porter tous les malades dans la prière, alors que l'Évêque consacrera le saint chrême et bénira les huiles destinées à l'onction. Toutes les personnes qui participent à la mission par la prière, l'engagement et la vie communautaire sont invitées à s'unir dans cette célébration.



MERCREDI 17 AVRIL 2019 À 19 H 30
À LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN-BAPTISTE
NICOLET

LES ATELIERS «ÊTRE CATÉCHÈTE» 2018-2019

Des catéchètes au cœur brûlant

Le 23 février dernier, au sous-sol de l'église St-Cyrille, avait lieu la célébration finale des ateliers «Être catéchète» de cette année. M^{gr} André Gazaille présidait cette célébration de la Parole qui a permis aux catéchètes de relire leur parcours de formation et de rendre grâce pour ce que l'Esprit a suscité en eux à travers ces ateliers.

Annie Beauchemin, service diocésain de la Formation à la vie chrétienne

Toute mission part d'un appel. Un jour, quelqu'un nous interpelle et voit en nous des possibilités qu'on n'avait pas imaginées. On nous reconnaît des talents, des qualités, des dons de l'Esprit. À l'écoute de cet appel à devenir catéchète coïncide une résonnance intérieure. Et s'il y avait quelque chose pour moi de ce côté? Un «oui» est prononcé, parfois hésitant, parfois plus confiant. Et l'aventure d'être catéchète commence!

Les ateliers «Être catéchète» constituent une formation de base sur différents thèmes en lien avec les essentiels de la foi chrétienne et de la mission catéchétique. Vécus sur cinq samedis, les ateliers de cette année ont contribué à la transformation des catéchètes qui les ont vécus. Chacun de ces ateliers bénéficie de l'animation d'un membre des services diocésains, chacune y apportant sa couleur propre.

Dès le premier atelier, avec le partage de leur histoire de foi, les catéchètes ont saisi à quel point leur expérience de foi représente le matériau de base de toute catéchèse. Nous avons été témoins de la communion qui s'est tissée au sein du groupe, au point de devenir une grande famille où chacun est reconnu et aimé.



Line Grenier donne ici l'atelier «Les qualités d'une intervention réussie en catéchèse», l'un des cinq thèmes de la formation.

ÊTRE CATÉCHÈTE AUJOURD'HUI

Que ce soit auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, être catéchète aujourd'hui tient, à n'en point douter, du défi. Les catéchètes d'aujourd'hui se posent de nombreuses questions. Comment proposer la foi en Jésus Christ aujourd'hui? Comment écouter les familles dans leurs questionnements, leurs doutes, leurs espérances? Comment être plus ajustés dans l'animation d'un groupe en catéchèse?

Du côté de la paroisse Saint-Luc, une équipe de collaborateurs éprouvait le besoin de s'arrêter pour partager sur leur expérience d'être catéchète, pour se former, pour se laisser interpeler par le grand maître catéchète qu'est Jésus lui-même. C'est pourquoi les ateliers ont été offerts dans cette paroisse, au sous-sol de l'église Saint-Cyrille, à raison d'un samedi par mois depuis l'automne. Se sont joints à eux des catéchètes d'autres paroisses de notre diocèse qui partageaient les mêmes désirs.



Accompagné par l'agente de pastorale Guylaine Marquette, comme la majorité de cette cohorte, Guy Pomerleau est appelé à être sel de la terre et lumière du monde.

La formation a permis aux catéchètes de se faire davantage confiance, d'être encore plus accueil et écoute envers les personnes qu'ils rencontrent, de se laisser rejoindre par l'expérience de foi des autres, d'appivoiser la Bible, la liturgie, l'expérience humaine et l'animation en catéchèse. En ayant les yeux et le cœur tournés vers le Christ et ses attitudes, les catéchètes ont fait un bout de chemin et ils en sont ressortis avec un «plus» de vie.

DES FEMMES ET DES HOMMES DE FOI

La célébration finale des ateliers «Être catéchète» a mis en valeur la foi profonde des catéchètes. Au cœur de la célébration, ils ont eu l'occasion de répondre à cette grande question posée par Jésus. Pour vous, qui suis-je? (Mc 8, 29) Quelle foi nous avons rencontrée! Nous avons eu le privilège d'entendre des femmes et des hommes de foi, des disciples-missionnaires en marche.

À la fin de la célébration, chaque catéchète recevait un petit sachet de sel et une bougie avec cet appel à être sel de la terre et lumière du monde. Un catéchète au cœur brûlant répand, à travers son être, la lumière du Christ et donne de la saveur au monde. Quelle belle mission!

Des témoignages nous ont été laissés à l'issue de ce parcours: «J'ai beaucoup apprécié les ateliers vu le climat de fraternité qui y régnait entre nous et les personnes ressources. Chapeau pour tout le parcours!» «Très belle formation. Je la recommande à tous les nouveaux et nouvelles catéchètes.»



Quinze catéchètes ou futurs catéchètes ont complété la formation, cette année. La célébration finale réunissait dix de ces participantes et participants, leurs accompagnatrices et l'équipe de formatrices, avec l'Évêque. On voit, dans la 1^{re} rangée: Julie Beaudoin, Sara Chapdelaine, Élise Dionne, Christine-Sylvie Grondin, Carmen Boisclair-Lebel; 2^e rangée: Sylvie Jutras, Lucie Brûlé, Sébastien Laporte, Denise Bourassa, Andrée Côté, Guylaine Marquette, Line Grenier; 3^e rangée: Mgr André Gazaille, Marijke Desmet, Jessica Geoffroy-Janelle, Guy Pomerleau, Clément Beauchemin, Annie Beauchemin et Josée Sarasin.

RESSOURCEMENT POUR LE TEMPS PASCAL

«Y a-t-il quelqu'un?...

Y a-t-il quelqu'un!»



Maison
diocésaine
de formation

MERCREDI 24 AVRIL 2019 DE 9 H 30 À 12 H



Personnes ressources:

Marijke Desmet, service diocésain de la liturgie

Gilles Mathieu, prêtre

L'événement pascal est au centre de notre foi. Cet événement ne fait pas seulement référence à ce qui s'est vécu dans le passé; le Christ ressuscité il y a près de 2000 ans continue de nous partager sa Vie aujourd'hui. Comment faisons-nous l'expérience du

Ressuscité dans nos vies? À quoi cette expérience nous appelle-t-elle? Par un regard sur certains textes bibliques du temps pascal, par des temps de réflexion et d'intériorisation, par le chant et la prière, nous laisserons ces questions faire leur chemin en nous.

C'est une invitation à se laisser «brûler le cœur», à la lumière des Écritures et du cierge pascal.

Coût de l'activité: 15\$ (incluant la collation) à payer sur place

Inscription nécessaire auprès de Monsieur Olivier Arsenault, adjoint à la direction.

Inscrivez-vous sur: portail du diocèse de Nicolet: <https://diocesnicolet.sogetel.net/portail/accueil.php>

Courriel: maisonformation@diocesnicolet.qc.ca

Téléphone: 819 293- 4855 ; cell.: 819 293-3820

ERRATUM

Dans le bulletin *En communion* de février 2019, un texte faisait état de la finalisation de la vente de l'église Saint-Lucien à la municipalité du même nom (p. 15). Une erreur a été insérée dans le texte soumis par l'abbé Robert Richard, par faute de la rédaction du bulletin *En communion*. Une mauvaise lecture des dates a fait en sorte que nous avons réduit à «une saison» des faits étalés sur plus d'une année. L'erreur a été corrigée dans [la version en ligne du bulletin](#).

Avec nos excuses.

SOIRÉE D'INFORMATION SUR LE DIACONAT PERMANENT

Une soirée d'information sur le diaconat permanent sera donnée par le Comité du diaconat permanent.

Vendredi 26 avril 2019 de 19 h 30 à 21 h

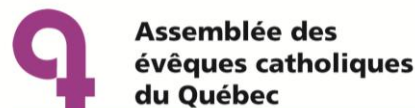
À la sacristie de l'église de Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Si vous connaissez des hommes susceptibles d'avoir l'appel à cette vocation, nous vous invitons à leur parler de cette soirée et même à les accompagner. Pour informations, contacter les responsables du Comité du diaconat permanent, Denise et Clément Beauchemin: diaconatpermanent@hotmail.com ou par téléphone au 819-397-2785.

TUERIE CIBLANT DES MOSQUÉES EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Les évêques du Québec évoquent le meurtre d'Abel par Caïn

L'assemblée des évêques catholiques du Québec, en assemblée plénière à Trois-Rivières, a tenu à exprimer la douleur provoquée par la tuerie commise en Nouvelle-Zélande. Cette attaque qui a fait près de 50 morts et de nombreux blessés ciblait des communautés musulmanes réunies dans deux mosquées de Christchurch pour le jour de la prière, le vendredi 15 mars 2019.



D'après le communiqué de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

Alors qu'ils terminaient leur assemblée plénière du printemps, les évêques catholiques du Québec ont appris avec horreur et douleur, vendredi matin, le terrible crime qui a été commis en Nouvelle-Zélande à l'endroit de gens qui ne faisaient que prier.

Les évêques réaffirment que la liberté religieuse est un droit fondamental que tous ont le devoir de respecter et ils unissent leur voix à toutes celles qui dénoncent et rejettent la violence sous toutes ses formes. «Chaque personne humaine est un don qu'il nous faut accueillir et chérir tel un membre de notre famille», ont-ils insisté.

Au tout début de la Bible, rappelle le communiqué de l'AECQ, le texte de la Genèse relate le meurtre d'Abel

H'abil par son frère Cain K'abil. Dieu dit alors à Caïn: «Où est ton frère Abel?» Il répondit: «Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère?» Dieu dit alors: «Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.» (Cf Gn 4, 9-10)

Au moment de la célébration de l'eucharistie qu'ils ont partagée vendredi matin, le cri du sang de nos frères et sœurs tués et blessés a monté jusqu'au cœur des évêques qui ont alors prié pour ces frères et sœurs, pour leur famille, pour leur communauté. Ils appellent toutes les personnes de bonne volonté à se laisser toucher par ce cri.

DÉCLARATION DE L'AECQ À PROPOS DU PORT DE SIGNES RELIGIEUX DANS L'ENSEIGNEMENT

Alors que le gouvernement se prépare à légiférer pour encadrer le port de signes religieux par les personnes en position d'autorité au nom de l'État, et plus particulièrement par les enseignantes et les enseignants des écoles publiques, les évêques du Québec jugent à propos de rappeler leur position sur cette problématique et contribuer ainsi au débat.

D'après le communiqué de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

Cette position a été présentée, entre autres, dans notre document intitulé *Catholiques dans un Québec pluraliste*, publié en novembre 2012, et dans le mémoire de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec sur le Projet de loi n° 60 présenté en décembre 2013, et plus récemment dans la

Contribution de l'Assemblée des évêques à la consultation publique organisée par la Commission des Institutions sur le projet de loi 62 en octobre 2016.

Que l'État québécois affirme sa neutralité fait partie de ses prérogatives, et nous respectons sa

compétence. Pour peu que cette affirmation de neutralité signifie que l'État n'a pas de préférence en matière de religion, plus précisément qu'il n'est ni pour ou contre telle religion, qu'il n'est pas opposé à la religion en elle-même.

LIBERTÉ DE CONSCIENCE ET DE RELIGION

Du même souffle, nous affirmons que l'État québécois se doit de respecter l'engagement pris par les États signataires de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par les Nations Unies en 1948. Cet engagement vise en particulier la garantie que l'État protège et fasse la promotion, par ses lois et ses institutions, du libre exercice des droits et libertés.

Parmi ces droits et ces libertés, figure au premier plan la liberté de conscience et de religion, tel que le stipule l'article 18 de cette Déclaration. Le port de signes ou de vêtements manifestant une appartenance religieuse est un cas évident d'exercice de la liberté de religion. Restreindre de quelque manière que ce soit cette liberté fondamentale ne devrait se faire que sur la base de raisons graves et inattaquables.

À titre d'exemple, et c'est d'ailleurs ce que faisaient ressortir les conclusions de la commission Bouchard Taylor, il est légitime que l'État légifère à propos des personnes qui représentent l'autorité coercitive de l'État, c'est-à-dire qui exercent au nom de l'État sa capacité de restreindre les droits et les libertés de ses citoyens. Les policiers, les avocats de l'État et les juges, par exemple, exercent ce type d'autorité. Une telle autorité doit s'exercer sans aucune ambiguïté possible au nom de la neutralité l'État: il est alors légitime et raisonnable d'interdire aux personnes qui exercent cette autorité particulière de porter quelque signe religieux que ce soit, afin qu'il soit clair que c'est au nom de l'État que cette autorité s'exerce.

Il en va tout autrement des enseignantes et des enseignants. S'ils exercent une autorité sur les enfants qui leur sont confiés, cette autorité n'a pas pour but de restreindre de quelque manière que ce

soit les droits et libertés de ces enfants. Leur autorité n'a rien à voir avec celle exercée par les policiers, les avocats et les juges. Ces enseignantes et enseignants partagent la responsabilité d'assurer la neutralité de l'État à l'école, tâche dont ils s'acquitteront par leur compétence et leur professionnalisme.

À notre avis, il est tout aussi légitime que les services rendus par l'État aux citoyens se fassent à visage découvert. Les citoyens doivent avoir comme vis-à-vis un représentant de l'État qui interagit avec eux sur la base de sa compétence, du respect et de l'accueil que l'État réserve à ses citoyens. Le représentant de l'État doit également avoir devant lui un citoyen à visage découvert, condition essentielle à toute rencontre civique.

Par contre, il est erroné de penser qu'une personne qui porte un signe religieux aura nécessairement une attitude prosélyte et qu'une personne qui n'en porte pas ne sera pas prosélyte. Ce sont les actes et les attitudes qui importent, et non pas les apparences. C'est pourquoi il nous apparaît plus sage et raisonnable d'encadrer les enseignantes et les enseignants dans l'exercice de leur rôle à l'égard de la neutralité de l'école publique. La forme que prend le débat actuel sur le port des signes religieux par les enseignantes et les enseignants des écoles publiques nous fait passer à côté du véritable enjeu de leur responsabilité quant à la neutralité de l'État.

Par ailleurs, nous ne pouvons passer sous silence le fait indéniable qu'une bonne partie de ce débat est engendré par la présence, au milieu de nous, de citoyennes de confession musulmane. À l'évidence même, le débat sur les signes religieux se concentre le plus souvent sur le voile porté par certaines de ces femmes musulmanes. On a beaucoup insisté, au cours des dernières années, sur l'importance de l'intégration des femmes, et en particulier des femmes issues de communautés culturelles et de minorités visibles dans le monde du travail, dans la fonction publique et plus généralement dans la société. Nous croyons qu'il est du devoir de l'État de tout mettre en œuvre afin que nous puissions,

collectivement, avancer sur la voie de cette intégration. Cibler un groupe particulier de femmes ne contribue en rien à ce devoir collectif d'intégration sociale et culturelle.

Face à ces manifestations religieuses légitimes auxquelles nous n'étions pas habitués, il faut, à notre avis, y voir un défi stimulant: celui d'aménager un espace public ouvert et accueillant où puissent s'exprimer, dans le respect mutuel, les valeurs et les croyances des uns et des autres et du coup, s'enrichir mutuellement par ces rencontres. S'il s'agit d'un défi, on peut aussi y voir une occasion favorable et une chance. Une chance de grandir comme collectivité.

Une chance même d'ouvrir et de baliser des voies que d'autres sociétés pourront suivre.

Dans cet esprit, l'école est appelée à être un microcosme de notre société. Les enfants y apprendront à apprécier la différence, à y voir une source d'enrichissement réciproque et d'interpellation mutuelle, fondée sur le respect et l'amitié.

Comme le disait si bien le pape François aux jeunes du monde entier réunis en janvier dernier à Panama: «La culture de la rencontre est un appel et une invitation à oser garder vivant un rêve commun. Oui, un grand rêve capable d'abriter tout le monde.»

POUR AGIR EN CONCERTATION FACE À LA TRAITE DES PERSONNES

Le CATHII passe de la compassion à l'action

C'est en tant que responsable du service de la Condition des femmes de notre diocèse que je peux assister aux rencontres du CATHII. De retour d'une rencontre qui a eu lieu le 5 mars dernier, à Montréal, j'ai gardé toute l'émotion qui m'avait rempli le cœur au cours de cette réunion. En effet, les personnes-ressources que sont toutes les religieuses composant le CATHII, la nouvelle coordonnatrice France Laforge, ainsi que les invitées de l'occasion démontrent une telle ardeur à contrer ce mal de la traite humaine que l'émerveillement et la reconnaissance exigent que je vous partage un certain contenu.

Sylvie Gagné, service diocésain de la Condition des femmes

Depuis sa fondation en 2004 par des communautés religieuses du Québec, le [Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale](#) (CATHII) travaille à contrer la traite des personnes, que ce soit à des fins d'exploitation sexuelle ou de travail forcé.

UNE COALITION POUR UN BUT COMMUN

Après avoir recherché ardemment quel était le plus grand besoin pour les victimes de la traite, le CATHII a eu le génie de proposer à des instances et des organismes de mettre leur expertise, leur compétence et leur ardeur au travail en commun. La Coalition québécoise contre la traite des personnes a ainsi vu le jour en avril 2013. Le CATHII en assure l'animation. C'est donc près d'une trentaine d'organismes des milieux de la santé, policier,

juridique, intervention jeunesse et autres qui collaborent pour contrer la traite humaine.

Tous ces organismes répondent à des besoins complémentaires, que ce soit en matière d'accompagnement ou de protection des victimes. Certains d'entre eux, avec le CATHII, agissent au plan politique et font avancer la question légale au Canada en ce qui touche la traite humaine. La Coalition a permis de créer des liens entre les intervenants, en plus de favoriser une meilleure connaissance mutuelle de leur mission respective. Résultat? Les jeunes filles, en particulier, sont mieux écoutées, aidées, dirigées vers des ressources, accompagnées.

LE VATICAN S'EN MÊLE

Pendant ce temps, la [Section des migrants et des réfugiés](#) est entrée en fonction au Vatican le 1^{er}

janvier 2017. Deux consultations ont abouti à la promulgation d'Orientations pastorales sur la traite des personnes.

«Les orientations pastorales sur la traite des êtres humains ont pour objectif de fournir une lecture de la traite des êtres humains et une compréhension qui motive et soutienne la lutte à long terme tant attendue» (préface du document). Le document des Orientations comprend dix sections qui permettent d'aborder les questions allant des causes, de la demande, du signalement, de la connexion commerciale, des conditions de travail jusqu'au soutien aux survivants.

Ces Orientations s'adressent à tous nos diocésains et diocésaines. Le pape François a exhorté à renforcer et professionnaliser les efforts et à mieux les coordonner. «Je voudrais cependant mentionner les efforts énormes et souvent silencieux que déploient depuis de nombreuses années les congrégations religieuses, en particulier les congrégations de femmes, pour venir en aide aux victimes.» (*pape François p.26 des Orientations*)

Pour les membres du CATHII qui sont à la recherche, depuis des années, des meilleurs moyens de contrer le fléau de la traite humaine de manière concrète,

efficace et compatissante, cette nouvelle fait l'effet d'une confirmation. Le CATHII passe de la compassion à l'action, à l'image du bon samaritain de l'évangile. Ces religieuses convaincues ne constituent pas un groupe d'activistes en mal de se trouver une cause, mais elles apportent une véritable réponse évangélique à un mal réel de notre époque. La récente réunion nous a d'ailleurs permis de constater l'action efficace qui peut intervenir quand des efforts concertés sont déployés; le témoignage des faits doit rester confidentiel pour des raisons de sécurité, mais je peux affirmer que le CATHII sauve des vies. L'amour surpasse tout mal. Continuons d'avancer ensemble pour davantage de dignité pour tous les enfants de Dieu.

LA COMPLAINTE DE RACHEL

Je suis encore dans l'émotion d'émerveillement et de reconnaissance pour toutes les personnes secourues par l'action de ce comité et sa Coalition. Il y a un personnage de l'Ancien Testament qui évoque pour nous la mère qui pleure ses enfants, c'est Rachel, figure vénérée par les croyants juifs de par le monde et priée pour toutes les questions de maternité. Robert Lebel a actualisé son récit ainsi dans «*La complainte de Rachel*» tirée de l'album *En ce pays*:



Je suis Rachel de Bethléem et de Rama.

Ils m'ont pris mes enfants.

Ils me les ont tués. Pourquoi? Pourquoi?

Ne parlez pas.

Quels mots pourraient me consoler?

Je suis Rachel d'ici et de partout.

Ma voix s'amène sur le vent.

Qu'elle parvienne jusqu'à vous.

Cliquez [pour écouter la chanson de Robert Lebel](#) sur YouTube

ABUS SEXUELS ET HARCÈLEMENT EN MILIEU PASTORAL

Les mesures en place pour un milieu sain et sécuritaire

Avez-vous écouté *Tout le monde en parle* le 3 mars dernier? [M^{gr} Paul-André Durocher](#), archevêque de Gatineau, y était pour parler des abus sexuels dans l'Église. J'ai grandement aimé sa prise de parole ferme et claire: «Il faut que ça cesse !», a-t-il affirmé. Il a parlé d'un changement de culture à opérer afin de casser la mentalité de «loi du silence» qui a prévalu dans l'Église. Être transparent et redevable comme institution, voilà la conversion à laquelle l'Église est appelée.

David St-Laurent, répondant diocésain à la prévention des abus sexuels

M^{gr} André Gazaille, notre pasteur et évêque, désire que le diocèse de Nicolet continue de faire des pas concrets pour un milieu sain et sécuritaire pour toutes et pour tous. Le comité diocésain de prévention des abus a pour mission d'accompagner les milieux paroissiaux et ecclésiaux à poser des gestes concrets en matière de prévention. Ensemble, nous pouvons changer les mentalités et améliorer encore nos manières de faire.

À QUI RAPPORTER UN ABUS?

Toute personne subissant un abus (harcèlement, violence, discrimination...) ou témoin d'une situation inacceptable ou discutable, est invitée à en parler, d'abord à la personne présumée agresseur, lorsque c'est possible, ou à son supérieur immédiat, ou encore au [comité de traitement des plaintes](#).

Le diocèse de Nicolet s'est en effet doté d'un [cadre de référence visant à contrer le harcèlement – Tolérance 0](#). Celui-ci s'accompagne d'un [dépliant](#) qui devrait être distribué dans tous les milieux pastoraux du diocèse. La personne qui croit être victime de harcèlement, de violence ou de discrimination peut entreprendre des démarches, formuler une plainte ou prendre un recours sans risque de préjudices ou de représailles.

Si l'abus subi est de nature sexuelle, le signalement doit être transmis au délégué diocésain, M^{gr} Simon Héroux, vicaire général. Accueil, écoute pleine d'humanité et confidentialité vous sont assurés. Voyez notre [politique en cas d'allégation d'agression sexuelle](#). Tout signalement d'agression sur une personne mineure doit être rapporté à la police sans délai.

CES PERSONNES SONT DÉSIGNÉES POUR RECEVOIR UNE PLAINTE OU UNE DEMANDE D'AIDE:



M. l'abbé André Genest
Comité de traitement des plaintes
819 752-3797



Madame Micheline Bergeron
Comité de traitement des plaintes
819 229-3514



Monsieur David St-Laurent
Comité de traitement des plaintes
819 293-4696, poste 242 (jour)

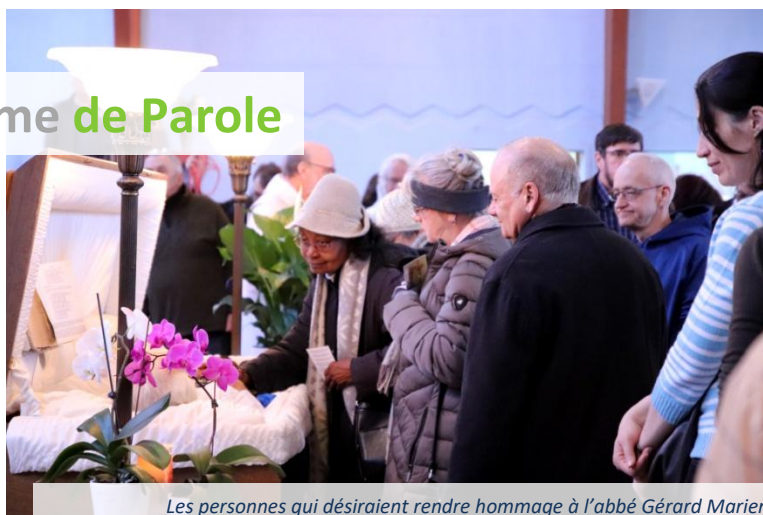


M^{gr} Simon Héroux
Vicaire général
819 293-4696, poste 240

Décès de l'abbé Gérard Marier

Les funérailles d'un homme de Parole

Prophète, homme de Dieu, bon prêtre, serviteur de la Parole, autant d'appellations qui ont fusé de partout depuis le décès de l'abbé Gérard Marier. Figure très connue du grand public à titre de prédicateur, d'animateur (RadioVM et TVCBF), de rédacteur (Prière, appel d'aurore) et de commentateur de l'actualité sociale et religieuse, l'abbé Gérard Marier, prêtre du diocèse de Nicolet, est décédé vendredi 8 mars, à l'âge de 89ans, à Victoriaville. Plus de 800 personnes ont assisté à ses funérailles célébrées le samedi 16 mars, à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, où il était exposé en chapelle ardente depuis vendredi après-midi. La célébration était présidée par M^{gr} André Gazaille.



Les personnes qui désiraient rendre hommage à l'abbé Gérard Marier

ont pu le faire alors qu'il était exposé en chapelle ardente.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Lors de la célébration, l'homélie de M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet, suivait le témoignage de madame Marie-Josée Roux, amie de longue date, membre et coresponsable de la communauté du Désert avec l'abbé Marier jusqu'à son décès. C'est cette communauté qu'il a fondée à Nicolet, en 1971, avec pour mission d'accueillir de jeunes étudiants peu fortunés, une situation de pauvreté qu'il trouve intolérable. Installée depuis 1991 à Victoriaville, la communauté accueille aujourd'hui des hommes et des femmes en transition, le plus souvent en sortie de thérapie de désintoxication. De 1994 à 2004, Gérard Marier a aussi préparé de nombreux «Jeunes volontaires» de 18 à 35 ans pour vivre des projets d'aide humanitaire au Pérou, en lien avec la mission qu'il y avait fondé en 1981.

D'autres témoignages ont été livrés, dont ceux de messieurs Martin Jetté et Daniel Roy, des

proches de l'abbé Gérard Marier à la communauté du Désert. Le père Yvan Boucher, vicaire général du diocèse de San José de l'Amazonas, a aussi fait le voyage depuis la mission du Désert au Pérou, pour assister aux obsèques du fondateur de la communauté. Tous les textes de la Parole ont été soigneusement choisis par l'abbé Marier lui-même, lui qui nourrissait ses enseignements des récits bibliques et puisait dans les psaumes les bases de sa prière.



Le témoignage de Marie-Josée Roux précédait l'homélie de Mgr André Gazaille.

HOMÉLIE DE M^{GR} ANDRÉ GAZAILLE

De nombreux fidèles et témoins de l'œuvre de l'abbé Marier l'ont qualifié de prophète. Dans son homélie, M^{gr} André Gazaille a souligné que les traits prophétiques que l'on prête à l'abbé Gérard Marier sont ceux dont l'Église a le plus besoin dans un avenir proche. «Certains ont dit que Gérard était un prophète pour son temps, mais je crois qu'il était un prophète

pour l'Église de demain», a-t-il dit. L'Évêque a relevé quelques-uns de ces traits: son attachement à la Parole de Dieu, l'ancrage de sa mission dans la prière, son amour des pauvres, l'importance qu'il accordait à la communauté et l'homme des communications qu'il était.

«Pour Gérard, a-t-il dit, la Parole avait de l'importance parce qu'elle révèle ce que Dieu me dit, dans ma vie d'aujourd'hui. Ce n'était pas une simple histoire, pour lui.» Il a aussi fait remarquer combien l'abbé Marier tirait parti de ses nuits d'insomnies pour les consacrer à la prière, d'où ses nombreux écrits spirituels. «Il n'y a pas de mission sans la prière», a fait valoir M^{gr} Gazaille.

En ce qui concerne son amour des pauvres, l'abbé Gérard Marier l'a manifesté dans ses œuvres sociales et particulièrement dans son accueil des personnes dans le besoin, au sein de la communauté du Désert. «Ce n'était pas seulement pour les aider, précise M^{gr} Gazaille. C'est parce qu'il avait la conviction que nous avons besoin des pauvres, en Église, parce qu'ils ont quelque chose à nous dire, à nous apprendre.» Une conviction qui rejoint beaucoup celles du pape François à cet égard, qui dit désirer «une Église des pauvres pour les pauvres».

L'importance que Gérard accordait à la communauté est aussi un modèle pour l'Église, pour se motiver à grandir dans la foi et à s'engager au service de la mission. «La communauté doit faire partie de ce qu'on est, comme Église» a repris M^{gr} Gazaille. Quant à ses qualités de communicateurs, M^{gr} Gazaille a fait

l'éloge de la parole libre qu'exerçait Gérard Marier dans ses textes d'opinion, sur des sujets souvent délicats ou controversés. Une inspiration pour l'Église missionnaire qui a besoin de se mettre à l'écoute des hommes et des femmes d'aujourd'hui, de leurs préoccupations, ce que l'abbé Marier a fait pendant plusieurs décennies, allant jusqu'à investir l'univers des médias numériques et des réseaux sociaux.

BIOGRAPHIE

Né à Drummondville, le 6 janvier 1930, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 4 juin 1955, par M^{gr} Albertus Martin, évêque de Nicolet. Pendant 50 ans, il s'est consacré à l'éducation dans différents établissements scolaires, notamment au Séminaire de Nicolet et à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Communicateur de grand talent, il a été appelé à la prédication dans divers lieux de ressourcement et de pèlerinage au Québec et à l'étranger. Il a publié de nombreux livres, dont plusieurs ouvrages de spiritualité, les deux derniers aux Éditions Médiaspaul: *Les Évangiles lus autrement* (2013) et *Une lettre pour vous* (2015). Gérard Marier a publié 100 numéros de la revue trimestrielle *Prière*, appel d'aurore jusqu'en 2014, année où il a pris la décision de déposer ses écrits en ligne. Depuis quelques années, sa mission de communicateur se poursuivait dans son réseau d'amis Facebook où il publiait, trois fois par semaine, une courte conversation qu'il avait avec... Dieu.

L'abbé Gérard Marier comptait aussi un grand nombre d'auditeurs et d'auditrices fidèles à RadioVM où il animait l'émission *Spiritualité*. D'autres l'ont suivi à la [Télévision communautaire des Bois-Francs](#) où il a tenu l'antenne pendant des décennies, avec son émission hebdomadaire *Appel de l'aurore*.

MARQUES DE SYMPATHIE

Dans l'avis de décès préparé par la communauté du Désert, il a été demandé de remplacer l'envoi de fleurs par un don à une cause importante pour le défunt. «Pour celles et ceux qui souhaiteraient lui



“faire une fleur”, nous vous proposons de soutenir une œuvre qui lui tenait particulièrement à cœur. S’il en est une qui mérite votre soutien en ce moment, nous osons vous proposer RVM-MCQ (Radio Ville-Marie Mauricie-Centre-du-Québec) C.P.4, Nicolet, Qc, J3T 1A1.»

Plus de photos de la célébration dans [cet album sur Facebook](#)

Revue de presse consacrée à l’abbé Gérard Marier, à la suite de son décès:

[Présence – information religieuse](#)

[La Nouvelle Union](#)

[Le blogue de Jacques Gauthier](#)



AVIS DE DÉCÈS DE L’ABBÉ GÉRARD MARIER

La chancellerie



M. l’abbé Gérard Marier est décédé le 8 mars 2019 à l’Hôtel-Dieu d’Arthabaska de Victoriaville, à l’âge de quatre-vingt-neuf ans et deux mois.

Né le 6 janvier 1930 à Drummondville, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 4 juin 1955 dans la cathédrale de Nicolet par M^{gr} Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants: vicaire substitut à la paroisse Saint-Philippe de Drummondville (1955) ; professeur au Séminaire de Nicolet (1955-1968) ; aumônier local de la J.E.C. (1956-1961) ; aumônier du Séminaire Social Pie XII (1963-1966) ; directeur de l’œuvre d’Orient et de l’œuvre Saint-Pierre Apôtre (1963-1968) ; professeur de philosophie au Centre des études universitaires de Trois-Rivières (1968-1969) ; directeur du Centre de recherche de prospective en éducation à l’U.Q.T.R. et professeur chercheur de la même université (1969-1978) ; responsable diocésain du Renouveau charismatique (1974-1983) ; conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire régionale Provencher (1975-1984) ; éducateur des sans-emploi (1984-1987) ; animateur de pastorale au CÉGEP de Victoriaville (1987-1995). De 1961 à 1962, il étudia en philosophie à Rome où il obtint un doctorat.

Le 5 août 1971, il fonda la communauté du Désert. Il fonda, en 1987, «Prière en Église la nuit» dont il fut le directeur, de sa fondation jusqu’à son décès. Durant plusieurs décennies, il fut prédicateur de retraite au Canada et à l’étranger. Il est l’auteur de plusieurs ouvrages sur l’éducation, la prière et la spiritualité. Au cours des dernières décennies, il fut aussi collaborateur à Radio Ville-Marie.

Ses funérailles furent célébrées dans l’église Notre-Dame-de-l’Assomption de Victoriaville le 16 mars 2019 par M^{gr} André Gazeille, évêque de Nicolet. L’inhumation aura lieu au cimetière des prêtres du Grand Séminaire de Nicolet.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l’Association d’une messe et de l’Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.

TERRITOIRE DE MISSION AU BRÉSIL

Une **présence pastorale** qui dure dans l'Action de grâce

En janvier dernier, la rupture d'un barrage minier au Brésil a particulièrement attiré mon attention. Les liens diocésains créés depuis 1955 avec le peuple brésilien ne peuvent nous laisser indifférents devant un tel événement. De nombreux prêtres de notre diocèse ont œuvré sur cette terre de mission brésilienne en desservant les deux paroisses d'Alcântara et de Guimarães, dans l'état du Maranhão. L'un d'entre eux, alors âgé de quatre-vingt-dix ans et toujours au Brésil, a décidé de terminer ses jours au milieu de celles et ceux avec qui il a vécu et travaillé pendant cinquante-huit ans. Voici comment il a accepté de nous parler de lui.

— *Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire*

Témoignage de Padre Marcelo Pépin, São Luís, Maranhão, Brésil

Eh bien! Ce missionnaire nicolétain enraciné au Brésil depuis septembre 1959, c'est moi, Marcel Pépin. Je suis né à Warwick le 11 octobre 1928 et ordonné prêtre pour le diocèse de Nicolet le 26 mai 1956. À quatre-vingt-dix ans d'âge, on ne peut se compromettre à de grandes activités pastorales, mais faire présence ici et là vaut, parfois, autant qu'une parole.

Je jouis encore d'une très bonne santé tout en ayant naturellement une certaine fragilité physique et difficulté de déplacement due à l'âge. Tous les jours, je célèbre l'eucharistie en résidence familiale avec participation de quelques personnes du voisinage. Selon mes capacités physiques et mentales, je puis me permettre une participation partielle ou entière à certaines réunions et la concélébration de la messe. Il m'arrive même parfois, pour dépanner, de présider des célébrations eucharistiques en paroisse ou en chapelle.

En juin 2018, j'ai dû laisser la direction spirituelle de la Pastorale familiale archidiocésaine et régionale que j'accompagnais depuis quinze ans. Mais, les Équipes de Notre-Dame, dont la finalité est la spiritualité du couple, ne veulent pas se séparer de moi. Ces équipes me donnent une très grande motivation de vie et de spiritualité.

Celles et ceux qui m'ont accompagné pendant mes cinquante-huit ans de vie pastorale et apostolique, aujourd'hui encore m'accompagnent et me garantissent une vie agréable répondant en tout à mes besoins et nécessités.

Enfin, gratitude et Action de grâce à la Divine Providence qui m'a comblé de ses grâces et de ses bienfaits depuis ma plus tendre enfance et, encore aujourd'hui, me favorise de tout et en tout généreusement.

Louange et Gloire à Toi, Seigneur Dieu éternellement!

NDLR Les missionnaires originaires du diocèse de Nicolet sont des lectrices et lecteurs assidus et pleins de reconnaissance pour le bulletin En communion. Des quatre coins du monde, nous recevons leurs commentaires régulièrement. En voici un, reçu à la mi-mars 2019.

LE COURAGE DE L'ESPÉRANCE

Sœur Murielle Dubé, m.i.c. missionnaire en Bolivie

Je lis toujours *En communion* et j'apprécie le courage de mon Église d'origine qui vit de grands changements, mais garde l'espérance au cœur.

Je suis actuellement à Laval, mais je retourne à Cochabamba, en Bolivie samedi matin. J'ai la grâce de servir à l'Institut d'Éducation rurale ou notre option est l'éducation offerte aux jeunes femmes des campagnes et aux personnes des environs qui n'ont pas eu la chance de terminer leurs études secondaires ou d'étudier pour avoir une profession. Les étudiantes et étudiants peuvent obtenir un Diplôme de Technicien Moyen en agronomie, sciences infirmières, vétérinaire, informatique, comptabilité ou confection textile.

DÉVELOPPEMENT ET PAIX LANCE SON CARÊME DE PARTAGE

Partager le chemin des migrants, c'est ouvrir son cœur à la Sainte Paix!

Pour lancer la campagne annuelle de financement de Développement et Paix, le comité diocésain de Nicolet a choisi un lieu de rencontre au nom tout indiqué pour illustrer ses objectifs: la Sainte Paix, un pub situé au centre-ville de Drummondville. Alors que [le Carême de partage](#) prenait son envol sur le thème *Partagez le chemin*, les membres bénévoles du mouvement ont voulu favoriser la culture de la rencontre en invitant tous les sympathisants à festoyer lors d'un «4 à 6» amical, le 20 mars dernier, tout en affermissant leurs liens de solidarité et en ouvrant leur cœur à la Sainte Paix. L'objectif financier de la campagne a été fixé à 110 000 \$ pour diocèse de Nicolet, a annoncé l'évêque, M^{gr} André Gazaille.

[JL] «Le carême, c'est l'occasion de nous arrêter, de regarder ce qui se passe dans notre vie, au plus profond de nous-mêmes, dans notre relation avec le Seigneur, avec ceux qui nous entourent. Parfois on sent bien qu'il y a des changements à faire, des gestes à poser, des attitudes à cultiver: plus de prière, plus d'ouverture, plus d'amour...», a dit M^{gr} André Gazaille. Le 7 avril, qui est désigné comme le Dimanche de la solidarité, c'est M^{gr} Gazaille qui présidera la messe télévisée à l'échelle nationale Le Jour du Seigneur, à Radio-Canada, alors que toutes les personnes qui iront à la messe dans leur paroisse seront invitées à participer généreusement à la quête de Développement et Paix.

La campagne *Partagez le chemin* a pour but d'encourager une culture de la rencontre, de la compréhension et de tisser des liens d'amitié avec les migrantes et migrants, les réfugiés ainsi que les demandeurs d'asile. Cette campagne vise aussi à demander au gouvernement canadien d'en faire plus pour répondre aux causes profondes de la migration forcée. On compte aujourd'hui, 68,5 millions de personnes dans le monde qui ont été contraintes de fuir leur foyer en quête de conditions de vie sécuritaires et dignes.

MOBILISATION RÉGIONALE

Comme chaque année, les membres de Développement et Paix misent sur la période du carême pour mobiliser un mouvement de solidarité

dans le diocèse de Nicolet. C'est pourquoi cet événement de lancement a été organisé à Drummondville (l'an dernier, c'était à Victoriaville), afin de se donner l'occasion d'entendre le témoignage de Fouzia Benelhadj-Djelloul ayant vécu et partageant l'expérience de personnes réfugiées et migrantes. Cette résidente de la région a d'abord connu le Regroupement interculturel de Drummondville (RID) en tant que cliente et ensuite comme bénévole, que ce soit au niveau de l'implication dans les activités interculturelles ou en aidant les nouveaux arrivants dans les diverses démarches de leur installation. Riche de ces multiples expériences, elle a intégré l'équipe du RID en février 2010 en tant qu'agente de liaison pour le Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA).

Les membres du comité diocésain ont aussi annoncé les nombreuses activités de sensibilisation et de



Regardez la vidéo de cet événement sur Facebook en cliquant sur l'image où l'on voit Fouzia Benelhadj-Djelloul livrer son témoignage.

collecte de fonds qui se tiendront dans le Centre-du-Québec. Le Vendredi saint, dans le cadre de la traditionnelle Marche du Pardon à Drummondville, une activité «Partagez le chemin» aura lieu au parc Curé-Demers dès midi.

Par ailleurs, des membres de Développement et Paix seront engagés dans plusieurs paroisses pour donner des témoignages le 5^e dimanche du carême. C'est à cette occasion que, le samedi 6 avril à la messe de 16 heures, à l'église Saint-Pie-X de Drummondville, il y aura remise d'un certificat de reconnaissance du Conseil national à madame Réjeanne Allard, afin de reconnaître ses nombreuses années d'engagement. Un autre certificat de reconnaissance du Conseil national sera remis à Michel Côté, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de Développement et Paix du diocèse de Nicolet qui se tiendra à Victoriaville, le 21 mai 2019. Cet honneur rejaillira sur le 40^e groupe scout de Daveluyville auquel collabore Michel Côté, car le groupe scout recevra le certificat de reconnaissance diocésain.

Dimanche 31 mars

- **Soupe Solidaire**, après la célébration de 10 h église de St-Elphège.
- **«Jeunesse et coopération internationale»**, église St-Pie X de Drummondville de 13 h à 15 h.

Projection du film Après la Tempête

- le 3 avril 18h30-20h30 au sous-sol, église St-Cyrille-de-Wendover
- 6 avril à l'église de Baie-Du-Febvre à 15h30

Méditation chrétienne inspirée de la campagne

- Jeudi 4 avril 19 h à 20h chez les Maristes (100, 11^e avenue)
- Lundi 8 avril 19 h à 20h sous-sol du presbytère Christ-Roi (1800 boul. Mercure)

Trouvez toutes les ressources du [Carême de partage](#) sur le site de Développement et Paix

RETOMBÉES INTERNATIONALES

Chaque minute, 31 personnes sont déplacées par les conflits, les persécutions, l'extrême pauvreté, les changements climatiques, l'exploitation des ressources naturelles et les mégaprojets de développement. La campagne «Partagez le chemin» a été lancée par le pape François et Caritas Internationalis, une confédération de 160 organisations humanitaires et de développement, dont Développement et Paix.

Cette année, la campagne Carême de partage nous transporte au Bangladesh, au Liban et au Nigéria pour aller à la rencontre d'enfants, de femmes et d'hommes qui, après avoir fui de force leur foyer, tentent de bâtir une nouvelle vie avec l'appui de Développement et Paix et de ses partenaires locaux.

MERCI DE PARTAGER LE CHEMIN

Constatant tout ce qui se fait dans le diocèse de Nicolet pour soutenir les objectifs de Développement et Paix, M^{gr} André Gazaille se fait admiratif et reconnaissant. «Je profite de l'occasion pour remercier bien sincèrement les membres du Comité diocésain de Développement et Paix, tout ce qu'ils font pour sensibiliser le plus grand nombre possible, ainsi que ceux qui y travaillent dans les paroisses. Merci également à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, accueillent dans nos milieux les migrantes et migrants forcés ainsi que les personnes réfugiées», a-t-il lancé aux participants à cette rencontre.

«Partager le chemin, c'est accepter d'apporter notre humble contribution au grand rêve de Dieu de bâtir avec nous tous un monde meilleur, un monde où l'amour aura la première place», indique M^{gr} Gazaille. Il existe de nombreux autres moyens de donner, comme le prélèvement bancaire mensuel dans le programme des Partagens. On peut aussi faire un don à la campagne de Développement et Paix, *Ensemble pour la paix*, en ligne à devp.org, par téléphone au 1 888-234-8533, en textant PAIX au 45678 pour faire un don de 10 \$.

LA FONDATION PASTORALE ET LE DON PLANIFIÉ

Que votre volonté soit faite!



On ne le dira jamais assez: un testament c'est important, et ça ne fait mourir personne! En effet, un testament bien fait évitera beaucoup de soucis à votre famille tout en vous permettant de bien exprimer vos volontés en fonction de vos valeurs personnelles. Sans testament, tous vos biens seront distribués selon la loi. Un testament bien fait assure le respect de vos dernières volontés.

Patricia Lambert, directrice générale de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet

Vous pouvez, par testament, choisir de soutenir notre mission en donnant à la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. Vous posez ainsi un geste significatif qui vous survivra. Le don testamentaire vous permet de désigner la Fondation pastorale comme bénéficiaire:

- D'une police d'assurance vie
- D'un placement (REER, CELI, FERR, fonds de pension)
- D'un montant ou d'un pourcentage précis de votre choix
- Ou encore du résiduel de votre succession

Pour être certain que la Fondation pastorale reçoive votre don, vous devez en faire mention dans votre testament.

C'EST AVANTAGEUX ET TOUT LE MONDE Y GAGNE!

Un don testamentaire vous procurera un reçu officiel qui peut être utilisé par votre succession lorsqu'elle produira votre déclaration de revenus. Les avantages fiscaux découlant d'un don par testament peuvent réduire, d'une façon remarquable, les impôts à payer par la succession. Il n'est pas nécessaire d'être riche pour faire un don testamentaire. Quel que soit le montant légué, votre Église diocésaine saura en faire bon usage et elle sera présente par son action pastorale dans votre communauté, grâce à votre volonté.

Des renseignements sur les différentes façons de contribuer à la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet se trouvent [dans le site Web diocésain](#).

Pour plus d'information, communiquez avec madame Patricia Lambert

Tél.: 819-293-4696, poste 231 ou fondation@diocesnicolet.qc.ca

Retrouvez ces renseignements dans le site Web:

<http://www.diocesnicolet.qc.ca/fondation-pastorale/faire-un-don/>



M^{GR} ANDRÉ GAZAILLE PRÉSIDERA LES CONFIRMATIONS SELON LE CALENDRIER SUIVANT:

Dates		Communautés chrétiennes	Heures
Samedi	27 avril	<i>Paroisse Saint-François-Xavier</i> Église Saint-François-Xavier (Saint-François-du-Lac)	9 h 30
		<i>Paroisse Saint-François-d'Assise</i> Église Saint-Charles-Borromée (Drummondville)	13 h 30
Dimanche	28 avril	<i>Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes</i> Église Saint-Germain	9 h 30
		<i>Paroisse Notre-Dame-de-la-Paix</i> Église Notre-Dame-du-Bon-Conseil	14 h
Samedi	4 mai	<i>Paroisse Saint-Famille</i> Église Saint-Bonaventure	10 h 30
		<i>Paroisse Saint-Luc</i> Église Saint-Cyrille	16 h
Samedi	11 mai	<i>Paroisse Bienheureux-Jean-XXIII</i> Église de Saint-Samuel	14 h
Dimanche	12 mai	<i>Paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys</i> Église Saint-Albert	10 h
Samedi	18 mai	<i>Paroisse Saint-Nicéphore</i> Église Saint-Nicéphore (Drummondville)	13 h 30
		<i>Paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf</i> Église Christ-Roi (Drummondville)	16 h
Dimanche	19 mai	<i>Paroisse Bon-Pasteur</i> Église Saint-Joseph (Drummondville) Église Saints-Pierre-et-Paul (Drummondville)	9 h 30 11 h 15
Samedi	25 mai	<i>Paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance</i> <i>et unité Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau</i> Église Saint-Célestin Église Saint-Sylvère	14 h 19 h
Dimanche	26 mai	<i>Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus</i> Église Sainte-Christine	10 h
		<i>Paroisse Bienheureux-François-de-Laval</i> Église Saint-Eusèbe (Princeville)	14 h
Samedi	1 ^{er} juin	<i>Paroisse Saint-Frère-André</i> Église Saint-Léonard	10 h
		<i>Paroisse Saint-Michel</i> Église à préciser	14 h 16 h
Dimanche	2 juin	<i>Paroisse Sainte-Victoire</i> Église Sainte-Famille (Victoriaville)	11 h 14 h
Samedi	8 juin	<i>Paroisse Notre-Dame-des-Monts</i> Église Saint-Patrice (Tingwick) Église Saint-Médard (Warwick)	14 h 30 16 h
Dimanche	9 juin	<i>Paroisse Saint-Jean-Baptiste</i> Cathédrale Saint-Jean-Baptiste (Nicolet)	10 h
		<i>Paroisse Notre-Dame-des-Monts</i> Église Saint-Médard (Warwick)	14 h
Samedi	15 juin	<i>Paroisse Assomption-de-la-Vierge Marie</i> Église Saint-Antoine (Baie-du-Febvre)	16 h 30